

L'affection post-COVID-19 (appelée aussi COVID long) en France

Résultats de l'enquête Affection post-COVID, 22 mars - 8 avril 2022

► Résultats clés

4 % des répondants d'un panel de volontaires adultes résidant en France métropolitaine présentent les critères d'une affection post-COVID-19 selon la définition consensuelle de l'OMS, qui requiert au moins trois mois de délai depuis l'infection,

→ **soit 30 % des personnes ayant eu une infection** par le SARS-CoV-2 plus de trois mois auparavant.

Cela correspondrait à 2,06 millions de personnes de plus de 18 ans concernées dans la population française début avril 2022.

La prévalence de l'affection post-COVID-19 était plus élevée :

- chez les femmes,
- chez les actifs,
- chez les sujets ayant été hospitalisés.

La prévalence de l'affection post-COVID-19 diminuait avec le temps écoulé depuis l'infection par le SARS-CoV-2.

→ **mais plus de 20 % des personnes ayant eu une infection** par le SARS-CoV-2 présentaient encore les critères d'une affection post-COVID-19 18 mois après l'infection.

Près de 11 % des répondants présentant une affection post-COVID-19 ont déclaré ne pas avoir eu de recours

Aux soins au cours des 12 mois précédant l'enquête (**plus souvent des hommes de moins de 35 ans**).

Le médecin généraliste était le professionnel de santé le plus consulté (~87 %) par les patients présentant une affection post-COVID-19.

Les recours aux soins les plus spécifiques des personnes présentant une affection post-COVID-19 concernaient les spécialistes en **pneumologie** (~16 %), **neurologie** (~11 %) et **infectiologie** (~5 %).

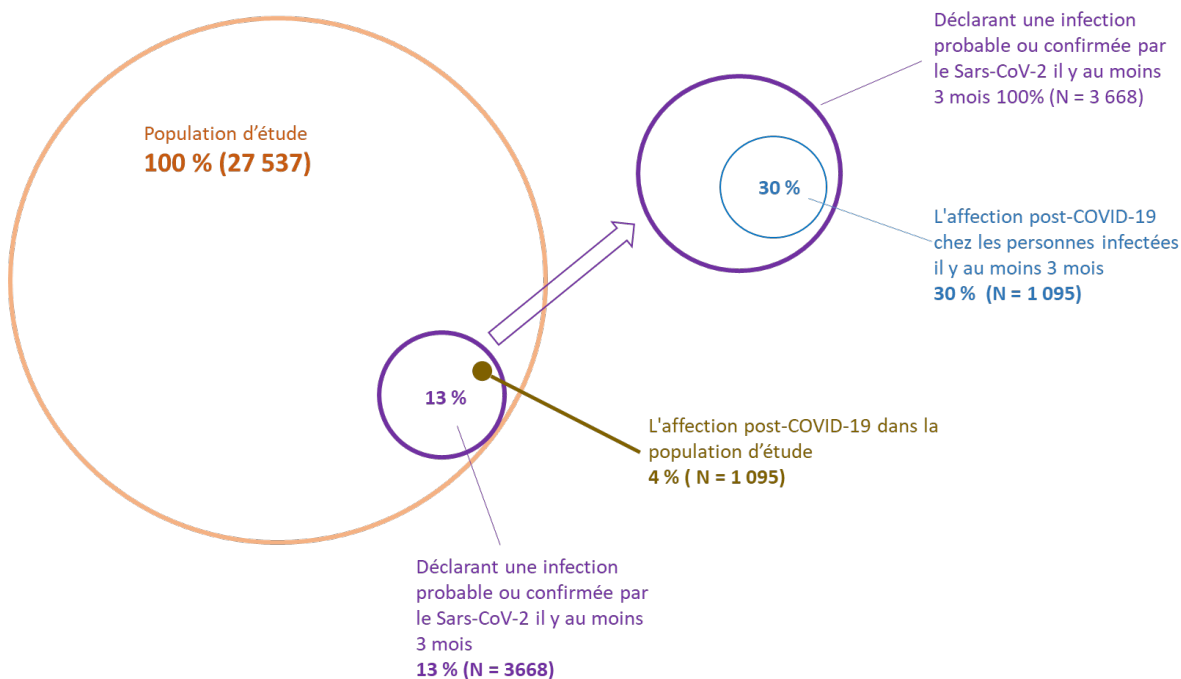
► L'étude de l'affection post-COVID-19 en France métropolitaine (enquête BVA ; 22 mars - 8 avril 2022)

L'infection par le SARS-CoV-2 peut être associée à la persistance ou l'apparition de symptômes de longue durée après l'infection chez un certain nombre de personnes. Ce phénomène est désormais connu sous la dénomination d'« affection post-COVID-19 », plus communément appelé « COVID long ». Selon la définition consensuelle de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), il apparaît généralement dans les 3 mois suivant l'infection initiale au SARS-COV-2 et se caractérise par des symptômes persistant au moins 2 mois qui, d'une part, ne peuvent pas être expliqués par d'autres diagnostics et, d'autre part, ont un impact sur la vie quotidienne. La liste des 25 symptômes éligibles inclut entre autre : fatigue, toux, essoufflement, malaise après l'effort, fièvre intermittente, perte du goût ou de l'odorat, dépression, dysfonctionnement cognitif¹.

Pour estimer la prévalence et le fardeau de cette pathologie, Santé publique France a réalisé une étude entre le 22 mars et le 8 avril 2022, auprès d'un panel de volontaires adultes résidant en France métropolitaine invités à répondre à un questionnaire en ligne. L'objectif de cette étude était d'estimer la prévalence de l'affection post-COVID-19 et ses conséquences en termes de recours aux soins, de qualité de vie et de santé mentale.

Au total, 27 537 personnes âgées d'au moins 18 ans ont participé à l'étude, constituant un échantillon représentatif de la population française en termes d'âge, de sexe, de catégories socioprofessionnelles et de régions de résidence (méthode des quotas). L'infection par le SARS-CoV-2, qu'elle soit confirmée ou probable, a été déclarée par 33,9 % (n=9 336) des répondants (Figure 1), dont 85,1 % avaient eu un test confirmant le diagnostic. Parmi ces 9 336 personnes infectées, 3 668 (39,3 %) ont déclaré avoir été infectés 3 mois au moins avant l'enquête, soit 13 % de l'ensemble de l'échantillon interrogé. Cette population est celle qui a été considérée pour les estimations de fréquence de l'affection post-COVID-19, conformément à la définition de l'OMS. Ici sont présentées l'estimation de la prévalence de l'affection post-COVID-19 et les données de recours aux soins.

Figure 1. Proportion de la population d'étude infectée par le SARS-CoV-2 et proportions de la population d'étude et de la population infectée par le SARS-COV-2 atteintes de l'affection post-COVID-19



Source : Enquête Affection post-COVID-19, France métropolitaine, mars-avril 2022

1. Organisation mondiale de la Santé. 2021. Une définition de cas clinique pour l'affection post-COVID-19 établie par un consensus Delphi, 6 octobre 2021. Organisation mondiale de la Santé.

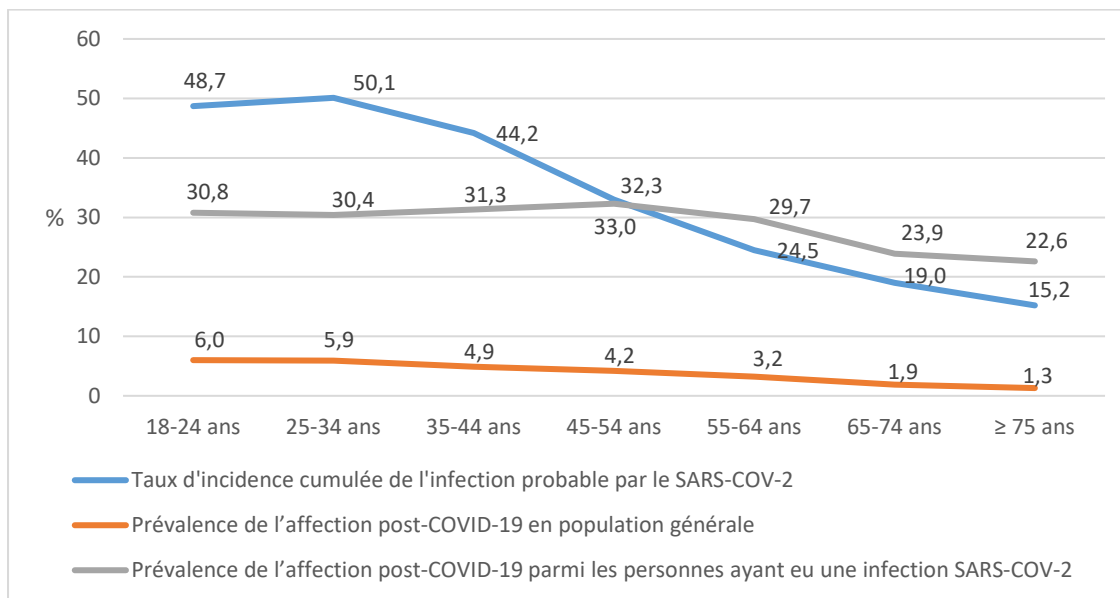
► Prévalence de l'affection post-COVID-19 en France métropolitaine

La prévalence de l'affection post-COVID-19 est estimée à 4 % en population générale adulte et à 30 % parmi les personnes ayant été infectées par le SARS-CoV-2 (Figure 1). Cette prévalence diminue avec le temps écoulé depuis la dernière infection, mais reste supérieure à 20 % (22 %) après 18 mois parmi les personnes ayant eu une infection par le SARS-CoV-2. La prévalence de l'affection post-COVID-19 chez les personnes ayant eu une infection par le SARS-CoV-2 était plus élevée chez les femmes (33 %), chez les actifs (32 %) et chez les personnes ayant déclaré avoir été hospitalisées pour COVID-19 (38 %).

L'âge n'a pas été identifié comme un facteur associé au fait de développer une affection post-COVID-19 chez les personnes ayant été infectées par le SARS-CoV-2.

La diminution de la prévalence de l'affection post-COVID-19 avec l'âge, observée en population générale, pourrait être liée à la plus faible incidence de l'infection au SARS-CoV-2 chez les plus âgés (Figure 2).

Figure 2. Taux d'incidence cumulée de l'infection probable ou confirmée par le SARS-CoV-2 et prévalence de l'affection post-COVID-19 en population générale et parmi les personnes ayant eu une infection SARS-CoV-2 par classe d'âge



Source : Enquête Affection post-COVID-19, France métropolitaine, mars-avril 2022

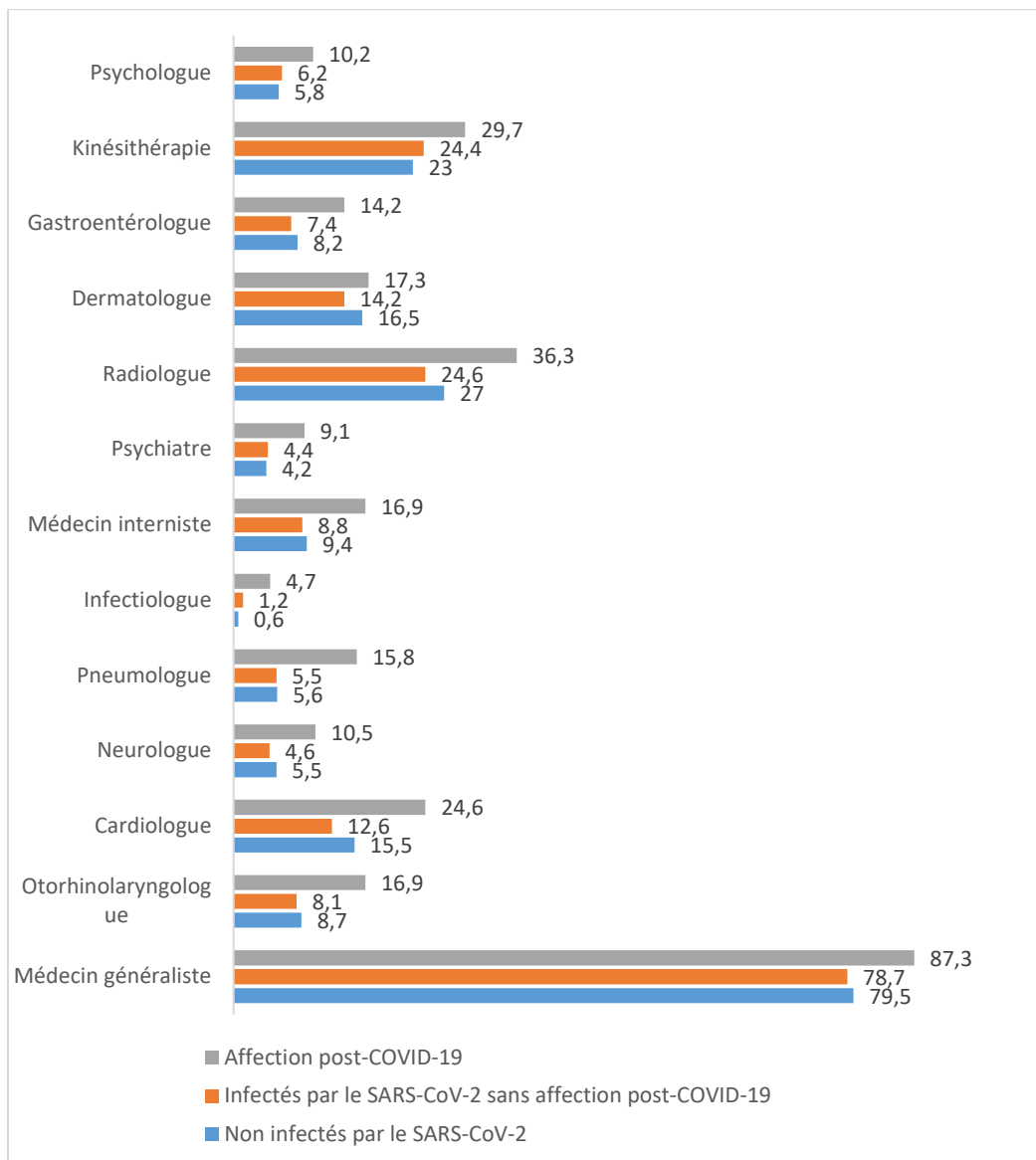
► Recours aux soins des répondants

Près de 11 % des répondants présentant une affection post-COVID-19 n'ont pas eu de recours aux soins.

87 % des participants présentant une affection post-COVID-19 ont consulté un médecin généraliste au cours de l'année précédant l'enquête contre 79 % des participants infectés par le SARS-CoV-2 et 79 % des participants n'ayant pas été infectés. Les autres professionnels de santé le plus souvent consultés par les participants présentant une affection post-COVID-19 étaient par ordre décroissant : le radiologue (36 %), le cardiologue (25 %), le dermatologue (17 %), l'otorhinolaryngologue (17 %), le médecin interniste (17 %), le pneumologue (16 %), le gastroentérologue (14 %), le neurologue (11 %), le psychiatre (9 %) et l'infectiologue (5 %) (Figure 3).

En comparaison avec les participants n'ayant pas été infectés par le SARS-CoV-2, ceux présentant une affection post-COVID-19 avaient plus souvent consulté les professionnels de santé suivants : l'infectiologue, le pneumologue et le neurologue (Figure 3).

Figure 3. Recours aux soins au cours des 12 mois avant l'enquête en fonction de l'infection au SARS-CoV-2 et de l'affection COVID-long (% de consultation selon la spécialité, ajusté sur les variables sexe et âge) *



Source : Enquête Affection post-COVID-19, France métropolitaine, mars-avril 2022

* Différence de recours entre le groupe ayant une affection post-COVID-19 et le groupe non infecté par le SARS-CoV-2 toujours très significative ($p < 0,005$), sauf pour le recours à un dermatologue (différence non significative).

Les résultats de cette étude doivent être interprétés avec prudence. En effet, bien que la méthode des ait été appliquée avec les redressements permettant d'assurer la représentativité de l'échantillon pour le sexe, l'âge, le statut socioéconomique, la taille de l'unité urbaine et la région, les résultats reposent sur un échantillon constitué de volontaires recrutés à partir d'un panel. La proportion déclarée de personnes ayant été infectées par le SARS-CoV-2 est toutefois comparable à celle estimée par les systèmes de surveillance.

► Conclusion

Les premiers résultats de cette étude indiquent qu'une part importante de la population française souffre de l'affection post-COVID-19 telle que définie par l'OMS. En appliquant notre estimation observée de la prévalence à 4 % (IC 95 % : 3,7 % - 4,2 %) à l'ensemble de la population française, on peut estimer à 2,06 millions (IC 95 % : 1.90-2.16 millions) le nombre de personnes de plus de 18 ans atteintes d'une affection post-COVID-19 en France début avril 2022.

Le recours aux soins se fait avant tout par la médecine générale. Le professionnel de santé le plus consulté au cours de l'année précédant l'enquête pour les 3 groupes était le médecin généraliste. Ce professionnel constitue donc le premier point de contact pour assurer le diagnostic et la bonne prise en charge de l'affection post COVID-19. Une bonne information de celui-ci sur la pathologie et les dispositifs complémentaires de prise en charge apparaît nécessaire.

Ce travail se poursuivra avec une seconde étude prévue à la fin de l'été réalisée sur un échantillon aléatoire en population générale, afin de produire des estimations plus robustes de la prévalence et de l'impact de l'affection post-COVID-19 sur le recours aux soins, la santé mentale et la qualité de vie.

Citer ce document : L'affection post-COVID-19 (aussi appelée COVID long) en France. Résultats de l'enquête Affection post-COVID, 22 mars - 8 avril 2022. Saint-Maurice : Santé publique France, 5 p. Directrice de publication : Pr Geneviève Chêne. Dépôt légal : 21 juillet 2022